

WOMEN'S SERVICE

FILE COPY

NOT TO BE TAKEN AWAY

THE INTERNATIONAL WOMEN'S NEWS

JUS SUFFRAGII

THE MONTHLY ORGAN OF THE INTERNATIONAL WOMAN SUFFRAGE ALLIANCE.

Volume 30. No. 3.

PRICE 6d.

DECEMBER, 1935.

Annual Subscription, 6/-

CONTENTS.

Un Voyage féministe du Danube à la Baltique ..	19	Obituary	23
Communiqué du service de Presse Polonaise en Suisse	21	In Memoriam: Jaakoff Prelooker	23
Grande Bretagne	21	Great Britain	23
Tchécoslovaquie	21	Holland	23
Yougoslavie	22	Notes from Ireland	24
Hollande	22	Correspondence	24
Nouvelles Brèves	22	Review	25
		News in Brief	25

UN VOYAGE FEMINISTE DU DANUBE A LA BALTIQUE.

Aimablement invitée par l'une de nos Associations affiliées en Pologne à lui rendre visite pour connaître mieux son activité, je fus de plus chargée par notre Comité Exécutif de profiter de l'occasion de ce voyage en Europe orientale pour pousser jusque dans les Etats baltes, où l'Alliance ne compte actuellement aucune Société affiliée, et pour y nouer des relations avec les organisations féminines de ces pays. Notre collègue, Mme. Plaminkowa, ayant bien voulu me demander de faire à mon passage en Tchécoslovaquie quelques conférences, et Vienne que j'aime trop pour jamais la traverser sans m'y arrêter, se trouvant également sur ma route, c'est donc en résultat de tout ceci que je viens de faire, du Danube à la Baltique, à travers six pays et dans neuf villes, un voyage de 25 jours, sur lequel la rédactrice de JUS me demande mes impressions.

Je les résume ici avec d'autant plus de plaisir que j'éprouve, comme c'est toujours le cas après un voyage dont l'on a intensément joui, le grand désir de faire connaître à d'autres tout ce qui a rempli et illuminé mon horizon durant ces dernières semaines. Avec d'autant plus de plaisir aussi que je suis heureuse de cette occasion de pouvoir exprimer ici ma chaude gratitude à toutes celles qui m'ont partout si admirablement reçue, entourée, choyée, fêtée, et qui ont su si bien employer le temps de mes trop courtes visites à me faire voir tout ce qui pouvait m'intéresser et m'être utile pour les buts de mon voyage, regrettant seulement que la place forcément limitée par les dimensions de notre journal m'empêche de donner plus de détails sur tout ce que j'ai vu, entendu, appris et mieux compris en matière de féminisme à travers ces différents pays.

Ma première étape et mon plus long séjour a été la Pologne. Non seulement j'ai eu le plaisir de retrouver

à Varsovie notre collègue du Board, Mme. Szelagowska, plusieurs des déléguées polonaises au Congrès d'Istanbul et à la Conférence de Marseille, notamment Mme. Herman, mon aimable hôtesse, et Mme. Simienska, qui se fit plusieurs jours durant mon guide incomparable à travers les institutions sociales et féminines de la ville, ainsi que Mme. Adamovicz, l'active et féministe présidente de l'Association des femmes universitaires, Mme. Wasniewska, qui a souvent représenté son Gouvernement à la Conférence Internationale du Travail, Mme. Sokal, la veuve du regretté délégué permanent à Genève, maintenant correspondante du B.I.T.; et bien d'autres; mais encore ces dames s'ingénierent à grouper pour me faire faire leur connaissance des femmes représentant des occupations et des milieux différents: paix, travail, moralité publique, organisations de jeunesse, femmes parlementaires, artistes, intellectuelles. Dans l'impossibilité de citer toutes les femmes distinguées et charmantes dont j'ai eu le plaisir de faire de la sorte la connaissance, à Varsovie d'abord, et plus tard à Wilno et à Cracovie, je voudrais cependant relever le nom de deux d'entr'elles, dont l'activité nous intéresse tout spécialement au point de vue féministe: Mlle. St. Paléologue, l'incomparable initiatrice et chef de cette police féminine polonaise que je crois être l'une des mieux organisées de toute l'Europe, et Mme. Kaminska, la jeune juge au Tribunal de l'Enfance, qui remplit ces fonctions délicates avec tant de compréhension et d'autorité.

L'activité des femmes polonaises est considérable, et la place qu'elles occupent dans la vie de leur pays importante. Bien que, malheureusement, les récentes élections organisées selon un nouveau mode compliqué de représentation aient fait perdre 15 sièges aux femmes

au Sejm (Chambre) (de 17, leur nombre est descendu à 2, mais il est vrai qu'elles ont gagné un siège au Sénat où sont maintenant 5 femmes); bien que, comme dans tous les pays d'Europe, des attaques se manifestent contre le droit au travail des femmes; bien que, en province surtout, l'on se soit plaint devant moi de l'indifférence de la jeunesse à l'égard de nos revendications, j'ai été très intéressée de constater de mes yeux que l'égalité de droits reconnue à la femme polonaise par la République n'est pas restée lettre morte. J'ai vu des femmes dans presque toutes les professions: professeurs, et professeurs dans les lycées de garçons, avocats, médecins, juges, journalistes, femmes d'affaires, banquières, experts financiers, chimistes, minéralogistes, bibliothécaires, etc., etc., etc. L'impressionnante statue élevée à la mémoire de Mme. Curie devant l'Institut de Radiologie est due au ciseau d'une femme sculpteur; 400 femmes environ siègent dans les Conseils municipaux à travers le pays, 5 à la Municipalité de Varsovie, de la Commission de contrôle de laquelle notre collègue Mme. Szlagowska fait partie; et plusieurs villes ont des maires féminins.

Cette activité féministe se double d'une grande activité sociale. C'est qu'il y avait tant à créer dans la Pologne reconstruite! et, d'ailleurs, quelle meilleure préparation pour de nouvelles électrices à l'exercice de leurs droits que ce travail social! Aussi la Société affiliée à l'Alliance mérite-t-elle bien son double nom d'"Association pour le service social et le travail civique des femmes." Impossible d'énumérer ici toutes les institutions, écoles, lycées, maisons de relèvement, instituts, homes, asiles, clubs de jeunesse, dispensaires, etc., etc., que j'ai pu admirer en Pologne, les uns conçus sur les bases les plus modernes, d'autres répondant à des besoins plus spécifiquement locaux. J'ajoute, car c'est une des questions qui intéresse plus spécialement l'Alliance, que l'un des premiers gestes, si ce n'est le premier, de la République polonaise à peine proclamée, a été de fermer les maisons de tolérance. En revanche, le système du contrôle sanitaire obligatoire des prostituées existe encore — à titre transitoire il faut l'espérer. Ce même système se retrouve aussi dans les trois Etats baltes.

La situation générale de la femme se présente, dans ces pays, à peu près de même qu'en Pologne. Car si ces Etats en diffèrent au point de vue ethnique et linguistique, leur destinée a été la même au cours de ces deux derniers siècles: la soumission à un gouvernement autocratique étranger, et la privation de toutes ces libertés que nous estimons essentielles. Or, sous le régime russe, les femmes aussi bien en Pologne qu'en Lettonie, en Lithuanie, ou en Estonie, ont été les gardiennes des traditions nationales, de la langue nationale qu'elles enseignaient en secret à leurs enfants, des chansons et des légendes dans lesquelles se perpétuent les forces d'un peuple. Durant les révolutions et les guerres pour l'indépendance, elles ont fait preuve de la même vaillance que les hommes: il n'est donc pas étonnant que l'heure de la libération une fois sonnée, les mêmes droits leur aient été reconnus. La séance d'ouverture de la première Diète de la jeune République de Lithuanie a été présidée par une femme, doyenne d'âge de tous les députés; en Estonie, deux femmes, et notamment Mme. Reisig, la sympathique présidente du Conseil national des femmes, ont siégé à la Chambre; alors qu'à Riga, c'est Mme. Pippins, le leader incontesté et compétent du féminisme letton, qui a représenté durant plusieurs législatures ses concitoyennes à la Chambre. Et dans la crise de la démocratie que traversent actuellement les trois Etats baltes, qui ont mis leurs Parlements "en vacances" et étudient pour les remplacer ou les modifier ces systèmes de "Chambres représentatives" si fort à la mode actuellement, si les femmes sont privées de l'exercice de leurs droits

politiques, la même mesure atteint aussi les hommes. Elles attachent beaucoup de prix à leur organisation dans ces "Chambres": les Estoniennes notamment étaient très préoccupées de la mise sur pied d'une Chambre féminine qui comprendrait les ménagères, les maîtresses de maison, et à la compétence de laquelle seraient confiées tous les avis consultatifs à donner en matière d'hygiène publique, d'économie domestique et agricole, etc. La révision du Code civil les occupe aussi beaucoup, car est encore en vigueur un Code qui, bien que refondu sur plusieurs points, est un mélange anarchique de droit german, de code russe et du droit coutumier provincial. Tous les cinq ans, un grand Congrès, sorte d'Etats Généraux du féminisme, réunit à Tallin toutes les femmes du pays, car en plus du Conseil national des femmes et de l'Ica (comme l'on appelle là-bas les Unions Chrétiennes de Jeunes Filles) qui m'ont aimablement reçue, nombreuses sont les organisations féminines et notamment les organisations de femmes paysannes. Celles-ci, très nombreuses aussi en Lithuanie, sont dans ce pays-là, m'assure-t-on, plus féministes que les organisations des femmes citadines; les femmes étant d'ailleurs à travers tout le pays, plus énergiques et entreprenantes que les hommes. En tout cas, elles occupent un grand nombre de professions et de postes publics: juges, médecins, avocats, directrices d'Ecole normale, directrices de clinique, rédactrices, journalistes, professeurs, hauts fonctionnaires dans les Ministères, comme Mlle. Avetenaite, déjà rencontrée à Genève, et qui avec notre amie Mme. Ciurlionis, déléguée plusieurs fois à la S.d.N., a si remarquablement organisé ma trop courte visite dans ce pays attachant.

Il est évident que la suspension des droits politiques restreint beaucoup dans ces trois pays l'activité féministe des femmes et les oblige à se concentrer surtout sur le travail social, mais l'esprit reste vivant et convaincu.

L'esprit féministe est vivant et convaincu aussi en Tchécoslovaquie où s'il m'a été malheureusement impossible de pousser jusqu'à Praha, j'ai eu le plus grand plaisir à faire la connaissance des féministes de deux villes également intéressantes: Brno en Moravie, et Bratislava en Slovaquie. Car on peut bien penser que dans un pays où le féminisme a le privilège de compter notre amie Plaminkowa comme chef, ce sont surtout des partisans ardents de notre cause que j'ai rencontrés! et cela tant parmi les hommes membres des Sociétés pour les relations franco-tchécoslovaques que le désir d'entendre parler français attira en nombre à mes conférences, que parmi les femmes médecins, professeurs, juges, avocats, jeunes femmes d'esprit international, qui nous préparent une génération de travailleuses féministes prêtes à reprendre de nos mains à nous, leurs aînées, le flambeau de l'idéal pour lequel travaille l'Alliance. Enfin, à Vienne, qui devait être la dernière étape sur ma route, j'eus le privilège, à l'issue d'une conférence organisée par le Conseil National, et où je pris la parole après la princesse Stahrenberg sur l'activité des femmes à Genève, de rencontrer plusieurs de nos amies féministes et de pouvoir m'entretenir avec elles sur de nombreuses questions discutées dans nos Congrès comme à la S.d.N.: nationalité de la femme mariée, statut de la femme, égalité de la morale, etc., et qui leur tiennent à cœur comme à nous. Une courte visite à la vénérable Marianne Hainisch, qui voulut bien me recevoir quelques instants dans le cadre de la demeure où je l'avais vue pour la première fois, il y a plus de vingt ans, ne fut par le souvenir le moins émouvant de tout ce voyage.

Voyage pittoresque aussi, d'histoire et d'art, autant que de féminisme, entre le Danube, dans les eaux moirées duquel se mirent les beaux palais XVIIIe.

siècle de Bratislava, et la mer Baltique, bleue et fouettée par la brise du Nord, le long des îles rocheuses et des bois de pins de l'Estonie. Cracovie, ville d'églises et de châteaux, d'Universités et de musées; Varsovie, dont les souvenirs historiques plus récents font vibrer ceux qui connaissent l'histoire sanglante des révolutions du dernier siècle; Wilno, souriante sur ses collines boisées; Riga, avec ses larges avenues, ses parcs, sa vie active, les merveilleux costumes nationaux que ce fut mon privilège exceptionnel de voir porter un soir par de charmantes et nobles figures de femmes; Tallin, moyenâgeuse et nordique avec ses tourelles pointues flanquant ses fortifications et ses vieilles églises luthériennes; Kaunas, où une admirable volonté d'organisation a créé de toutes pièces, à côté de la pittoresque petite ville où s'arrêta Napoléon, une ville neuve que les constructeurs américains les plus raffinés ne renieraient pas; Brno, dominée par sa forteresse historique du Spielberg, et voisine d'Austerlitz, ce "grand champ de bataille d'où doit partir une grande action pour la paix" comme le dit si bien la devise d'une Société d'études historiques; Vajnory, village caractéristique de Slovaquie, où toutes les paysannes sont artistes, décorant elles-mêmes de la plus étonnante façon les murs de leur cuisine comme les broderies de leurs chemisettes: il me faudrait plus d'un numéro entier de JUS pour évoquer comme je le voudrais tous ces précieux souvenirs. Mais, obligée de me limiter, je voudrais encore une fois, devant le privilège qui a été le mien de faire pareil voyage, répéter ici, à toutes les amies anciennes et nouvelles rencontrées au cours de ces pérégrinations entre le Danube et la Baltique toute la force des liens de reconnaissance et de fraternelle coopération qui m'attachent maintenant à elles.

E. GD.

COMMUNIQUE DU SERVICE DE PRESSE POLONAISE EN SUISSE.

Récemment, la Pologne a été heureuse d'accueillir sur son sol Mlle. Emilie Gourd, l'ardente et infatigable propagatrice de la doctrine féministe et messagère bienvenue de la Suisse amie. Le bon combat que livre en Suisse Mlle. Emilie Gourd, et qu'elle livre également sur le terrain international a dès longtemps ses répercussions en Pologne.

Au cours de son voyage, Mlle. Gourd a bien voulu se laisser interviewer avec grâce et développer le programme de son activité, des organisations féminines en Suisse, et de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'action civique et politique des femmes dont elle est la secrétaire. Mlle. Gourd s'est alors vu appeler à expliquer le fait qui paraît invraisemblable aux femmes polonaises que leurs sœurs suisses, citoyennes de la plus vieille démocratie, n'aient pas le droit de vote. Elle le fit avec un tact et une sûreté de vue qui sont garants de l'équilibre harmonieux et de la lucidité qu'apportera en Suisse la participation des femmes suisses aux affaires publiques. Telle est l'impression qu'a laissée en Pologne l'aimable et éminente voyageuse.

GRANDE BRETAGNE.

Aux récentes élections de Grande-Bretagne, neuf candidates furent élues.

Ce sont pour le parti conservateur: Vicomtesse Astor, Duchesse d'Atholl, Miss Cazalet, Miss Horsbrugh, Mrs. Tate, Miss Irene Ward, toutes membres du dernier Parlement.

Pour le Parti Libéral: Miss Megan Lloyd George aussi élue.

Pour le Parti Travailliste: Miss Ellen Wilkinson qui revient au Parlement après un laps de 4 ans.

Miss Eleanor Rathbone (Indépendant) député des Universités anglaises reste membre sans opposition.

L'Alliance regrettera certainement l'échec de Mrs. Corbett-Ashby. Cette solution était du reste prévue

par Mrs. Ashby elle-même qui n'avait accepté sa nomination comme candidate du parti libéral que pour le principe, la circonscription étant très conservatrice.

A propos de Mrs. Ashby nous avons l'extrême douleur d'annoncer aux membres de l'Alliance le décès de son père Mr. Charles Henry Corbett. La générosité du père de Mrs. Ashby envers le mouvement était connue. Son libéralisme d'esprit et de cœur nous était un exemple. A l'âge avancé de 82 ans il n'avait jamais succombé aux forces de réaction.

Mr. Jaakoff Prelooker vient de disparaître et nous déplorons la perte d'un homme à l'intelligence encyclopédique et originale qui fut toujours un ardent féministe. Il se fit chasser de la Russie de ses premières années, où ses conférences sur la position comparée des femmes dans les grands systèmes religieux avaient fait sensation. Il fut naturalisé sujet britannique en 1909, afin de pouvoir restituer à sa femme, anglaise de naissance la nationalité qu'elle avait perdue par mariage. Mr. Prelooker était membre actif de la Ligue masculine pour le Suffrage des femmes et ami permanent de l'Alliance.

TCHÉCOSLOVAQUIE.

En Tchécoslovaquie, existe le droit de vote universel, égal, direct et secret. Nous avons en même temps le devoir de vote dont on peut être affranchi très rarement (pour raisons d'âge, distance du lieu de vote etc. Ne peuvent pas voter ceux qui ont perdu pour un certain temps leurs droits de citoyens par suite d'une condamnation). C'est pourquoi ordinairement votent 91—92% de tous les électeurs. Les femmes prennent part aux élections presque en même pourcentage que les hommes. Il est très intéressant que les femmes de province (la Slovaquie et la Russie Subcarpatique) prennent part aux élections dans un pourcentage plus élevé que les hommes.

Le Comité pour le Suffrage—"Le vybor pro volební právo žen" se rend compte que les femmes ont une influence décisive sur le résultat des élections non seulement personnellement, mais aussi inévitablement du fait de leur nombre supérieur. Il n'y a pas encore de statistique pour les élections de cette année-ci au Parlement et au Sénat, mais en 1929 il y avait 53.1% d'électrices, pour 46.9% d'électeurs. A l'époque actuelle de crises, surtout économiques, il est évident que les masses d'électrices peuvent être entraînées par les dévances à des conclusions incorrectes sur les questions politiques les plus importantes. C'est pourquoi le "Vybor" a organisé le séminaire politique qui comprend deux parties: l'explication systématique de la base de la vie politique et des négociations sur les problèmes actuels les plus importants, soit politiques, soit économiques.

Toutes les deux parties ont lieu en même temps, c'est-à-dire une leçon où l'on s'occupe des questions théoriques, est suivie de l'autre leçon consacrée aux actualités. Cet arrangement est introduit dans le but de faire animer par la seconde partie la théorie sèche de la première. La participation des femmes au séminaire est considérable (130 femmes), leur intérêt extraordinaire. Les femmes de la province et nos Clubs réclament les conférences imprimées pour pouvoir arranger des séminaires pareils.

Le séminaire dure trois mois. Mme. L. Pechmanová, ancien membre du Parlement pendant de longues années, s'occupe de la partie théorique; la seconde partie est confiée aux spécialistes les plus qualifiés qui font les conférences et dirigent les discussions.

Il serait peut-être intéressant pour les lectrices de citer les sujets mis à l'ordre de jour de la seconde leçon:

1. Conflit Italo-Ethiopien.
1. Comment unir les partis de gauche pour la collaboration dans le gouvernement.

2. Mesures contre la cherté de vie.
4. Comment faut-il considérer l'Allemagne dans la constellation politique d'aujourd'hui.
5. Nécessité de la nouvelle politique financière et commerciale dans la République Tchécoslovaque.
6. Monopole de blé au point de vue du producteur et du consommateur.
7. Idée de l'assurance et sa réalisation dans la vie privée et publique.
8. Droit de justice.
9. Syndicalisation de la production industrielle.
10. L'Impôt progressif des revenus est-il la meilleure mesure financière?
11. Le Budget d'Etat de cette année et la crise économique.
12. La législation soi-disant protectrice pour les femmes.

Les huit soirées passées jusqu'ici ont éveillé un intérêt général; leur niveau est reconnu très élevé même dans la discussion. Des notabilités politiques y prennent part, surtout des femmes-députés et sénateurs, qui complètent par leurs expériences pratiques politiques les connaissances des auditeurs, en leur donnant l'occasion de voir la pratique politique réelle.

Le succès financier du séminaire est bon, son succès moral est incontestable. Le séminaire manifeste l'intérêt éveillé de nombre de femmes, jetées dans la passivité politique par les crises permanentes. La Présidente du "Vybor"—Mme. Plaminková a accentué surtout qu'il s'agit des efforts durables de femmes pour tâcher de concevoir plus profondément les formules du jour, de ne pas se faire tromper par celles-ci, mais chercher à comprendre leur complexité, de pénétrer au jugement général et de se former une propre opinion aussi au point de vue féminin.

Le succès frappant du séminaire montre que les femmes désirent la compréhension profonde des problèmes les plus compliqués, qu'elles en avaient besoin et qu'elles ne veulent pas être un simple matériel électoral.

BERTA ZEULKOVA,
organisatrice du Cycle.

YOUUGOSLAVIE.

On prépare une nouvelle loi électorale en Yougoslavie. Ne voulant pas qu'on nous impose—pour la troisième fois depuis l'Union—une loi électorale qui omet les femmes, notre Alliance Féministe a organisé dans toutes les villes où existent des sociétés féministes, de grandes manifestations en faveur du droit de vote des femmes, pour qu'en entend la voix des femmes, et leurs revendications.

Le 20 octobre ces assemblées ont eu lieu à Belgrade, Zagreb, Ljubljana, Skopje, Split, Varazdin, Jasenovac (seule société féministe composée des paysannes), Banjaluka, Novisad, Sabac et Uzice. Le public a été informé du but de ces assemblées par les journaux, la T.S.F., les affiches et les circulaires. L'intérêt public fut énorme, surtout à Zagreb et à Belgrade, où presque 3000 personnes—hommes et femmes—y ont assisté et, comme les salles et les galeries étaient comblées, beaucoup de gens ont été obligés de s'en aller. La plupart des oratrices étaient des représentantes des femmes ménagères, des fonctionnaires, des employées, des artisans, des intellectuelles et des ouvrières. Toutes ont expliqué la nécessité du droit de vote des femmes et ont exigé le droit de vote secret, actif et passif, pour la commune et pour la Chambre, identique pour hommes et femmes. Une résolution identique dans ce sens a été acclamée à toutes ces assemblées et a été envoyée au Président du Conseil et aux Présidents de la Chambre et du Sénat.

Le public a vivement applaudi les oratrices et acclamé avec enthousiasme le droit de vote des femmes. Les

journaux ont publié des comptes-rendus détaillés, des photographies et des articles nombreux. De ces jours le sujet principal de toutes les conversations était nos assemblées et nous pouvons affirmer que par notre action pour le vote des femmes, la société entière a été vivement intéressée et remuée.

Nous espérons que cette action réussie, à laquelle se sont associées presque toutes les sociétés des femmes, apportera un résultat positif. Nous espérons vivement que les législateurs—voyant l'unanimité et la solidarité de toutes les femmes en faveur du droit de vote—adopteront une loi électorale juste et moderne, avec traitement égal pour tous les citoyens, hommes et femmes.

DR. SLAVA RASTOVICHAN.

HOLLANDE.

Le 9 novembre la Société des Droits égaux affiliée à l'Alliance a tenu son Congrès à Arnhem dans le cadre magnifique et confortable de la Oolgaardhuis.

Une centaine de personnes, la plupart délégués des 22 sociétés intéressées, étaient présentes sous la présidence de Mme. Bakker Nort, membre du Parlement. La question des restrictions apportées au travail des femmes par le projet de loi du Ministre des Affaires sociales fut ardemment débattue.

Melle. Ebmeyer, une experte en cette matière indiqua le bien qui pourrait résulter du projet de loi si l'entrée des bureaux et usines était interdite aux filles de moins de 16 ans. Celles-ci pourraient recevoir un enseignement domestique complet dans les écoles techniques, deviendraient par la suite de meilleures ménagères et en attendant pourraient remplacer la main d'oeuvre domestique étrangère. Certains émirent des doutes sur la possibilité de cet enseignement technique à créer en temps de crise, ajoutant qu'il devrait être donné à la fois aux garçons et aux filles. Le dimanche suivant Melle. Pelletier, secrétaire des clubs féminins social démocrates indiqua le danger de ces nouvelles prohibitions. Après la révocation des femmes mariées dans les services gouvernementaux celle des autres femmes ne tarderait pas à suivre. Un fonctionnaire du Ministère lui-même, Mr. Verwey entreprit la tâche ingrate de prouver à l'Assemblée que la loi tournerait au bénéfice des femmes et qu'elle serait appliquée avec discernement et mesure.

Le débat qui suivit prouva que les femmes ne veulent pas de ce bienfait et que c'est là un remède à courte vue contre le chômage masculin.

La Conférence fut très utile en ce qu'elle renouvela le contact entre les membres de la Société et leur permit de se concerter pour l'action future.

NOUVELLES BREVES.

Grande Bretagne. Plusieurs projets prirent force de loi juste avant la dissolution du Parlement:

(1) Le mari n'est plus responsable des "torts" de sa femme—en cas de dettes ou de diffamation. (2) Une femme peut être déclarée en faillite, même si elle n'est pas commerçante. C'est un pas fait dans la voie de l'égalité des responsabilités réclamée depuis longtemps par les sociétés féministes qui s'indignaient de ces privilèges, au fond reste d'anciennes servitudes.

Tchéco-slovaquie. Le Gouverneur de la Banque Nationale a présenté au Gouvernement un Mémoire proposant d'exclure de son administration les femmes mariées, les étrangers et les gens âgés. Il y a des protestations.

Japon. On annonce que le Gouvernement va bientôt présenter un projet de loi pour

le fermeture des maisons de tolérance. L'abolition complète prendra quelque temps mais ce sont là des nouvelles dont nous nous réjouissons.

Une jeune fille de 17 ans Melle. Kiki Matsumoto a reçu le prix de l'Association de l'Air Hammond pour son vol en Mandchourie.

Puerto Rico. Le chef du département des douanes est une femme: Jeanne Whittemore. Elle contrôle le personnel de neuf ports.

Allemagne. On annonce que Dr. Marie Tscherning a été nommée Directrice d'une École supérieure de Filles en Wurtemberg et que c'est la 1ère fois que le poste est confié à une femme.

Irlande. Le travail des organisations féminines d'Irlande se concentre sur le projet de loi des "Conditions d'Emploi" à présent devant le Dail, qui donnerait au ministre du Commerce et de l'Industrie le pouvoir de limiter le nombre des femmes employées ou d'interdire leur travail. A la requête du Syndicat irlandais des ouvrières, le Conseil National des Femmes d'Irlande organisa une Conférence, des meetings de protestation et une députation chez le Ministre.

A l'invitation des sociétés féministes irlandaises Mrs. Laughton Mathews présidente de St. Joan, vint parler devant des auditoires très nombreux. A Belfast un meeting enthousiaste se tint sur le sujet des sanctions et des vœux furent adressés à Sir Samuel Hoare et Mr. Anthony Eden.

OBITUARY.

Every reader of this paper will learn with the deepest sympathy of the loss suffered by the President of the Alliance by the death of her father, Mr. Charles Henry Corbett. To many members of the Alliance Board this will be a personal loss, as on more than one occasion Board Meetings were held at his home at Woodgate, in Sussex, of which everyone must have the happiest memories.

Mr. Corbett was a very good and generous friend to the Alliance and to the women's movement. He took a very great interest in Mrs. Ashby's international work, and also in her political career, having himself sat as a Liberal Member of Parliament before the War. His judgment and practical help were of inestimable value. A truly liberal man, quite apart from the political meaning of the word, has been lost to the world at a time when he can ill be spared, and there can be no better tribute to anyone than the full recognition that to the end of a long life, for Mr. Corbett was 82, he had never yielded to the force of re-action which is such a temptation when age comes upon us.

IN MEMORIAM.

Jaakoff Prelooker.

Mr. Prelooker, to whose death we referred briefly in our last issue, was one of that comparatively small band of men who gave devoted and courageous service to the cause of woman suffrage. He began his defence of women during his early years in Russia, where his lectures on the position of women under the great religious systems of the world were banned. He had already been pronounced a heretic by the Jewish Assembly, Odessa, 1882, for his attempts at reform, and he came to England so as to have greater freedom, becoming a British subject in 1909, largely in order to give back her nationality to his wife who had become an alien by marrying him.

Mr. Prelooker was a distinguished writer and lecturer, and his books included historical, biographical and political works in Russian, Yiddish, German and French as well as English. In 1916 he was President of the Société Internationale de Philologie, Sciences et Beaux Arts, and was also closely concerned with many activities connected with Russia and also with Turkey.

But to readers of this paper it is as a feminist that Mr. Prelooker will be remembered. He was a speaker for the Men's League for Women's Suffrage in England, and was also closely connected with the Men's International Alliance for Woman Suffrage. He wrote an account of the first Congress of this latter body, held in London in 1912, under the title "More Light on the Woman Question." He was the first man to adopt the "passive resistance" method by refusing to pay taxes on woman suffrage grounds. He represented the Men's Alliance at the Geneva Congress of our own Alliance in 1920.

Apart from his active work, Mr. Prelooker was a true feminist in that he profoundly believed in the vital importance for the whole community of giving women their proper place in the world. He was a faithful friend to the Alliance, and was full of schemes for its benefit. Many of our readers will remember the very interesting lecture on "The Women of Russia" given for the benefit of the Alliance in 1928, when his daughter contributed a programme of charming Russian songs.

Mr. Prelooker married an Englishwoman, and we offer our deepest sympathy to his widow and two daughters.

GREAT BRITAIN.

The recent General Elections have resulted in the return to Parliament of nine women Members as follows:

Conservatives: Viscountess Astor, the Duchess of Atholl, Miss Cazalet, Miss Horsburgh, Mrs. Tate, Miss Irene Ward, who were all members of the last Parliament.
 Liberal: Miss Megan Lloyd George, also re-elected.
 Labour: Miss Ellen Wilkinson, who thus comes back to the House after an interval of 4 years.
 Independent: Miss Eleanor Rathbone, who was returned unopposed.

The result is somewhat disappointing, as 15 women were elected to the last Parliament, one of whom, Miss Mary Pickford, died in the interval. More than 60 women candidates went to election, but the small number who were successful is certainly due rather to the political situation, than to any prejudices against women candidates. The elections of 1931 were abnormal and it was not to be expected that many of the conservative women Members would be able to hold the seats which they had won from Labour on that occasion. On the other hand the swing towards Labour was not sufficiently strong to enable the labour women candidates to win against the very heavy odds which most of them had to face.

There will be general regret that the President of the Alliance, Mrs. Corbett Ashby, was not successful, but she herself accepted nomination as a matter of principle, knowing that her chance of election was bound to be extremely small, as she was standing as a Liberal against the sitting Conservative candidate with a safe majority.

HOLLAND.

On November 9th, the Nederlandsche Vereeniging voor Vrouwenbelangen en Gelijk Staatsburgerschap (the Equal Citizenship Society affiliated to the Alliance) held a Conference at the Oolgaardhuis in Arnhem. The Conference was extremely successful and the setting ideal, as the Oolgaardhuis has a wonderful view over the Rhine from its large and comfortable rooms, which offer the most practical accommodation for such meetings.

About 100 people, many of them representatives of 22 societies interested in the question of women's employment attended the Conference, over which Mrs. Bakker-Nort, M.P., presided, in the absence of the President, Miss Piepers, owing to illness. After giving a welcome

to those present, Mrs. Bakker-Nort gave a lucid summary of the Draft Bill under which the Ministry of Social Affairs proposes to forbid girls under 16 to enter factories and offices, and demands the right to close some professions to women. This last proposal seems to us especially dangerous as, without requiring the approval of Parliament, Ministers would be able to limit women's earning power whenever they may desire.

In the evening Miss Ebmeyer, an expert on this question, pointed out that if the girls received thorough instruction in household work in technical schools, they would not only be brought back to the profession of domestic service, but would also profit for a future career as housewife and mother. But in the lively debate which ensued, grave doubts were expressed as to whether in these days when money is scarce, a prolonged course would be provided, and if it were, whether it should not be also given to boys.

On the following day, Sunday, we heard Miss Ribbisi Peletier, the Secretary of the Social Democratic Women's Clubs, who pointed out that after the prohibition of the work of married women in government service, now—as we had all feared—the unmarried woman was to follow. In a well-documented speech, she exposed the small effect the law would produce on unemployment, and emphasised the grave insult it would be to women in limiting their free choice of work. After this Mr. Verwey, a high official from the Ministry itself, had the—in this environment—somewhat ungrateful task of defending the law. He hoped it would diminish unemployment—that is to say the unemployment of *men*—and would enable our girls to take the place of German and Austrian servant girls. He promised that the law would be applied with the utmost care and be a blessing to the women. The debate which followed proved that women themselves do not wish for this kind of blessing, and that they had grave fears as to the good it would do even to men. Only boys are likely to replace women and when they grow up and need higher wages, they will be dismissed without having had the chance to learn a trade. Still greater fears as to the position of women in the future were also expressed.

In the afternoon Mrs. Polak Kiek, Member of the Society's Board, showed how little the girl's work is needed in her own home, how unlikely it is that a prolonged training will follow the adoption of this law, and how improbable it is that these girls of 14, who know nothing of housework, will replace the foreign servants. The meeting was closed by Mrs. Bakker-Nort, who could justly claim its success. Not only had we considered the proposed law from every possible angle, but we had enjoyed a pleasant time making new and re-newing old acquaintances. Now the Vereeniging must draw its conclusions and decide on future action.

Ch. L. P.-R.

NOTES FROM IRELAND.

The work of the feminist organisations in Ireland has, for the greater part, turned round the clause in the "Conditions of Employment Bill" now before the Dail, which would give the Minister for Industry and Commerce power to limit the number of women in any form of industry or to prohibit women workers altogether. During the summer, at the request of the Irish Women Workers' Union, a Conference was convened by the National Council of Women in Ireland and much public interest was aroused. Deputations have been organised by the Women Workers' Union and received by the Minister. There was also a Public Meeting in the Mansion House to protest against this retrograde clause.

The National Council joined with the Women Citizens to invite Mrs. Laughton Mathews of St. Joan's Social and Political Alliance, and very successful meet-

ings were held during her three days' visit. In Belfast a crowded and enthusiastic meeting took place on the question of sanctions; letters and resolutions were sent to Sir Samuel Hoare and Mr. Anthony Eden and personal replies were received.

D. MELLONE.

THE LAST MONTH OF THE TURKISH STAMP ISSUE.

This December number of our paper is the last one in which we can make a final appeal for the sale of the Commemorative Stamps, as the issue will be withdrawn on the 31st December. That is why once more we recall the prices:

Complete set of 15 stamps	22s. 3d. English,	15 Francs Swiss
Set of 12 stamps	8s. 6d. ..	5.80
Set of 7 stamps	2s. 2½d. ..	1.50

Miss Manus tells us that in Holland she had personally by the beginning of November sold over 60 sets of the stamps. What is needed is good propaganda, and many interesting suggestions are made by the National Committee on the Cause and Cure of War in the United States, which has undertaken this propaganda in the States.

A special letter was sent to the approximately 3,000 women who have attended the Cause and Cure of War Conference, in the name of a special Committee on which many well-known women are serving. Special articles have been published in the general press, and others have been sent to all the women's organisations' papers, and to children's magazines which run stamp departments.

There is still time to do propaganda of this sort, and interest in the stamps will become greater as people realise that after the end of the year they will not be able to procure them *direct* as the remaining unsold stock (if any) will be destroyed. After that dealers' prices will surely go up.

Christmas Sales should also offer an opportunity for selling the Stamps, as there can be very few people who have not among their own families young people to whom this unique issue would not be a most welcome present.

It should be explained that the set of 7 Stamps does not contain any of the portraits; the set of 12 contains all but the three Stamps of highest value, namely, those representing Sigrid Undset, Mme. Curie and Kemal Atatürk.

CORRESPONDENCE.

Dear Editor,

In her letter last month Mrs. How Martyn states: "The feminist movement practically ignores the question of sexual equality." I cannot agree with this statement. The question of promoting an equal standard of moral responsibility has been at the heart of the woman's movement from the beginning, as has also the question of equal parental responsibility.

To suggest that birth prevention and abortion will bring about sexual equality is an absurdity: there can be equality in non-parenthood, but neither by law nor by public opinion is it possible to make the physical side of parenthood equal for men and women.

The work for an equal moral standard which takes such a prominent place in the programme of the feminist movement is the real work for sexual equality and those who are concentrating on the birth prevention campaign can hardly be said to be helping to promote a higher sense of sex responsibility in men.

In regard to the other problem referred to, that of domestic slavery, Mrs. How Martyn is certainly behind the times when she says that the feminist movement gives hardly any attention to this question. At the Istanbul Congress this was one of the subjects which

received special attention. Again at Geneva the matter was stressed at the women's deputation to the President of the Assembly.

My own organisation of St. Joan's Social and Political Alliance has been particularly active in this work which has been in the forefront of its programme for several years and Miss Nina Boyle would be the first to admit the help that she has received from us.

Yours sincerely,

VERA LAUGHTON MATHEWS,
Chairman, St. Joan's Social and Political Alliance,
55, Berners Street, London, W.1.
21/11/35.

To the Editor, Christmas Mill,
INTERNATIONAL WOMAN SUFFRAGE Edenbridge, Kent
NEWS. November 20th, 1935.
190, Vauxhall Bridge Road,
London, S.W.1.

Dear Madam,

I do not wish in the least to belittle the value of birth control as a factor in a woman's fight for personal integrity, but it seems to me that Mrs. How Martyn is taking the part for the whole when she writes that "to control her motherhood is a more fundamental need in the ordinary woman's life than is economic equality." Birth control does give a woman her personal liberty in one important side of life, but she may be at the same time the victim of every other form of economic exploitation. Surely freedom from economic injustice should come first, and then the woman, secure in the knowledge of her unassailable equality, will indeed be the one to decide when and how often she wishes to be a mother. It can only be when the woman has the same economic standing as the man, i.e., when she is "the responsible person, able to answer for her actions and if need be to pay for them" that sexual equality, much to be desired, can come into being.

Yours faithfully,
ISABEL DONZÉ.

REVIEW.

THE LIFE OF EMMELINE PANKHURST. By Sylvia Pankhurst. T. Werner Laurie, Ltd., 24 & 26, Water Lane, London, E.C.4. Price 3s. 6d.

This book has been described as an eulogy rather than a study, but that is not quite fair. It is a short book and is rather a record of fact than an attempt at a critical study. But it is the facts themselves which must inspire—at the very least—a tremendous admiration for this woman's courage, moral and physical. Mrs. Pankhurst had at all times the courage of her convictions and was one of those rare people who do not count the cost, not because the cost is not guessed at, but because whatever it may prove to be they are prepared to pay it. It is very easy to think that the militant movement was "hysterical," and not difficult to understand that feelings must often have been overwrought. But the courage of hysteria does not last for a period reckoned in years.

To some extent the period is the same as that covered by the author's previous book "The Suffragette Movement." Because it is shorter it is perhaps an even more striking record of those few years before the war when woman suffrage was a really burning issue. The story of Mrs. Pankhurst's earlier years must appear as the background for that culminating struggle. But she had really fought many a good fight against injustice and in defence of the oppressed, side by side with her husband, before the cause of woman suffrage completely absorbed her.

Mrs. Pankhurst lived to see the result of much of her enthusiastic and unremitting work, including the passing of the Act which gave the women of her country

absolutely equal suffrage rights with men. But this cannot in spite of that, be a happy book. It is the story of constant sacrifice, of constant difficulties. The story of a great woman, but of a woman of action who could rise to great occasions, but who could not at the same time keep intact that personal life which even a great reformer needs as a background. A woman can never or seldom obtain exactly the same kind of help as men so often get from their wives; and Mrs. Pankhurst lost the devoted and sympathetic companionship of that remarkable man, Dr. Pankhurst, just as she was fully entering upon her greatest activity.

But if the book is put down with a feeling of sadness, on thinking it over every woman reader must feel some pride in the great achievement, the dauntless courage and the generosity of this woman whose portrait hangs in the National Portrait Gallery and who is one of the very few women commemorated by a public statue in London. K.B.

NEWS IN BRIEF.

Great Britain. One of the Bills that became law before Parliament was dissolved was the Law Reform (Married Women and Tortfeasors) Act, 1935. This removes some of the out-of-date provisions placing responsibility on the husband for his wife's damages in such cases as libel actions, and for her debts. Also in future a married woman can be made bankrupt even though she is not carrying on a trade or business. The new Act does not cover all the points which the women's organisations desired should be dealt with, but it is one step further in the direction of making a married woman a fully responsible person. It is to be noted that this is regarded as the removal of an injustice to *men*, and yet up to a very recent date, the only people who were agitating for this reform were women's societies because with proper logic they desired no so-called privilege or protection for women which placed them in the position of an irresponsible minor.

Czecho-slovakia. The Governor of the National Bank has presented to the Government a Memorandum proposing to exclude from the administration of the Bank married women, foreigners, the half-educated and the aged. The employment of women under 24 years of age, is only to be authorised as a temporary measure. The people concerned have organised in order to counter the memorandum.

Japan. It is stated that the Government will shortly introduce a Bill for the closing of licensed houses for prostitution. Complete abolition may take some time, but it is splendid news that the Government intends taking the step.

A young Japanese girl, only 17 years old, Miss Kiki Matsumoto, has been awarded the Hammond Prize by the Hammond Air Association of France for her flight to Manchukuo.

Puerto Rico. The chief of the Customs Department is a woman, Jean Whittemore. She controls the customs staff at nine ports.

Germany. It is stated that Dr. Marie Tscherning has been named head of a higher girls' school in Wurttemberg, and that this is the first time a woman has held such a post.

INDUSTRIAL LEGISLATION FOR WOMEN.

CORRECTION.

We very much regret that in the reply from Sweden which was published in the August-September number, under the heading "Maternity Regulations" (page 104) there was a misprint. The prohibition on employment after childbirth is for six *weeks*, not for six *months* as printed. We apologise for the error and regret that it was not noticed sooner.

ISTANBUL CONGRESS REPORT.

To the Headquarters Secretary,
I.A.W.S.E.C.,
190, Vauxhall Bridge Road,
London, S.W.1.

I wish to order.....copies of the Report of the Proceedings of the Twelfth Congress in Istanbul, price 3s. (three shillings each), to be sent me on publication.

I enclose, or am sending by International Money Order, the sum of.....in prepayment.

Name

Address

Pour connaître le travail des femmes
à GENEVE

Lisez

le MOUVEMENT FEMINISTE

Bi-mensuel. 8 f. suisses par an.
Adresse: 14, r. Micheli-du-Crest, Genève.

THE
CATHOLIC CITIZEN

(Organ of the St. Joan's Social and Political Alliance).

PUBLISHED ON THE 15th OF EACH MONTH.
PRICE 2d. (Annual Subscription, post free, 2/6).

St. Joan's Social and Political Alliance
55, BERNERS STREET, LONDON, W.1.

SUBSCRIPTION FORM.

To the Secretary, I.A.W.S.E.C., 190, Vauxhall Bridge Road, London, S.W.1.

*I desire to become an Associate Member of the Alliance, and enclose £1 for a year's subscription

or

A subscriber to the INTERNATIONAL WOMEN'S NEWS and enclose 6s. for the yearly subscription, post free.

Name.....

Address.....

*N.B.—Membership *includes* subscription to the paper.

Board of the International Alliance of Women for Suffrage and Equal Citizenship, elected at the Twelfth Congress, Istanbul, April, 1935.

President: MRS. CORBETT ASHBY, 33, Upper Richmond Road, London, S.W.15, England.

Hon. President and Founder: MRS. CHAPMAN CATT.

Hon. Vice-Presidents: MISS FRANCES M. STERLING; FRAU ADELLE SCHREIBER.

First Vice-President: ROSA MANUS (Holland).
Second Vice-President: FRANTISKA PLAMINKOVA (Czecho-Slovakia).
Third Vice-President: GERMAINE MALATERRE-SELLIER (France).
Fourth Vice-President: HODA CHARAOUI (Egypt).
Treasurer: E. H. PIEPERS (Holland).
Corresponding Secretary: EMILIE GOURD, Crêts de Pregny, Geneva, Switzerland.

Members: MILENA ATANATSKOVITCH (Jugoslavia), MARIE GINSBERG (Poland), INGEBORG HANSEN (Denmark), D. IVANOVA (Bulgaria), M. WINNIFRED KYDD (Canada), BERTHA LUTZ (Brazil), ALISON NEILANS (Great Britain), DHANVANTHI RAMA RAU (India), BESSIE RISCHBIETH (Australia), JOSEPHINE SCHAIN (U.S.A.), NINA SPILLER (Great Britain), ANNA SZELAGOWSKA (Poland), INGEBORG WALIN (Sweden), MARIE WOLFOVA (Czechoslovakia).

AUXILIARIES IN: Australia, Austria, Belgium, Bermuda, Brazil, Bulgaria, Canada, Ceylon, Czecho-Slovakia, Denmark, Dutch East Indies, Egypt, Finland, France, Great Britain, Greece, Hungary, Iceland, India, Ireland, Italy, Jamaica, Japan, Jugo-Slavia, Luxembourg, Netherlands, New Zealand, Norway, Palestine, Persia, Poland, Portugal, Roumata, Spain, Sweden, Switzerland, Syria, United States of America, Uruguay.

INTERNATIONAL STANDING COMMITTEES.—Committee for an Equal Moral Standard and Against the Traffic in Women: Chairman, Miss Alison Neilans. Committee for Like Conditions of Work for Men and Women: Chairman, Froken Ingeborg Walin. Committee for Peace: Chairman, Miss Josephine Schain. Committee on the Civil Status of Women: Chairman, Mlle. Atanatskovitch, Rapporteur on Nationality: Miss Macmillan. Committee for Suffrage and Elections: Chairman, Mme. Plaminkova.

By-Law of the I.A.W.S.E.C. Constitution.

"The International Alliance of Women for Suffrage and Equal Citizenship by mutual consent of its auxiliaries stands pledged to preserve absolute neutrality on all questions that are strictly national."

Headquarters and EDITORIAL OFFICES of the I.W. News: 190, Vauxhall Bridge Road, London, S.W.1.

Telegrams: "Vocorajto." Telephone: Victoria 0285.

NOTICE TO READERS.—All communications respecting Subscriptions and Editorial contributions should be addressed to:—THE EDITOR, I.W. NEWS, 190, VAUXHALL BRIDGE ROAD, LONDON, S.W.1.

Printed by Wadsworth & Co., The Rydal Press, Keighley